

NOTRE
DAME
DE VIE

À LA SAINTE GARDE DE MARIE

Le grand portail de la cour intérieure est fermé. Pas un chat sur l'esplanade. Au milieu de son parterre multicolore, la statue de Thérèse de Lisieux se détache sur le ciel pur, dans la lumière du printemps, seule. Sainte-Garde est enveloppé d'une chape de silence, à l'heure où habituellement les étudiants s'interpellent, les groupes se dirigent joyeusement vers la salle à manger.

L'histoire mouvementée de Sainte-Garde a connu ses moments d'épidémie. Lors de la peste en Provence, en 1720, l'abbé Bertet et ses confrères gardistes ne cessaient pas leurs missions qui rayonnaient dans les diocèses voisins à partir de Sainte-Garde : visitant les malades, organisant la vie en quarantaine, ils respectaient les « gestes barrière » et confessaient revêtus d'une toile cirée, dos à dos avec les pénitents. Ainsi le peuple de Dieu pouvait continuer grâce à eux à recevoir le réconfort des sacrements. Ainsi la charité du Christ fortifiait les hommes dans l'épreuve.

Plus tard, Sainte-Garde connut plusieurs périodes d'abandon, plus ou moins longue. L'une d'entre elle est rapportée dans un article de ce numéro.

Il est une présence qui, au fil des ans, ne s'est jamais interrompue : celle de la Vierge Marie. Elle porte ici le titre de « Notre-Dame de Sainte-Garde » parce que, lorsque le Christ a disparu aux yeux des hommes au moment de l'Ascension, il a laissé son Église à « la sainte garde » de sa mère. Or dans le chemin des oratoires de l'Abbé Martin, la chapelle de Sainte-Garde remplace l'oratoire dédié au mystère glorieux de l'Ascension.

« Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères » (Ac 1,14). Dans l'attente de l'Esprit qui envoie en mission, Marie veille. Présence silencieuse, priante, qui comprend tout sans faire de longs discours.

Elle est bien là, Notre-Dame de Sainte-Garde, celle qui nous a touchés lors de notre venue chez elle, par une lumière, une grâce de paix, de recueillement ou de joie profonde. Nous sommes repartis, elle est restée, gardant nos intentions secrètes. Elle prie pour nos familles, pour ceux qui nous sont chers. Elle ne nous oublie pas.

Depuis le début du confinement, la communauté du séminaire est restée auprès d'elle. Certains, vous le verrez, se sont mis pour un temps au service des personnes âgées. La plupart ont poursuivi leur mission d'étude et de prière. Dans le silence qui recouvre le site monte, chaque matin, une prière de louange et d'intercession auprès de celle qui veille et qui nous garde.

Le fruit du mystère de l'Ascension, dans la récitation du rosaire, est l'espérance. Que ce numéro, qui témoigne que la vie qui continue et ne demande qu'à reflourir à Sainte-Garde, nourrisse notre espérance. Notre-Dame de Sainte-Garde vous attend.

Père Jean-François Lefebvre



NOTRE-DAME DE SAINTE-GARDE 1906-1920 : DE L'ABANDON À L'HÔPITAL MILITAIRE

Au début du 20^{ème} siècle, alors que le Petit Séminaire de Sainte-Garde est fermé à la suite des lois anticléricales, le bâtiment se trouve à l'abandon. En 1910, il est attribué au Département de Vaucluse par décret du Ministre de l'Intérieur et des Cultes, mais le Département n'a que faire de ce « *boulet* ». À partir de 1916, la guerre va donner une nouvelle affectation à Sainte-Garde qui devient « *Hôpital militaire complémentaire n°64* ». En trois ans, l'hôpital accueillera 1431 soldats malades de tuberculose ou gazés ; 239 mourront en ce lieu où l'on crée un cimetière militaire. Quant aux convalescents qui s'y ennuiant dans une atmosphère morbide (entre un et deux morts par semaine), ils sont



assidus aux bistrotts des environs. Les habitants protestent auprès des autorités militaires de la mauvaise tenue de certains soldats, surtout à Saint-Didier où une population bourgeoise fréquente le village depuis que le Château est devenu « établissement hydrothérapique ». Ce village qui veut justement faire la promotion de son activité balnéaire a choisi de s'appeler Saint-Didier-les-Bains à la suite d'une circulaire ministérielle providentielle (Le flux de courrier était si grand entre le front et l'intérieur du pays que beaucoup de lettres se perdaient entre les nombreuses communes homonymes. La circulaire demandait donc aux municipalités concernées de choisir un complément qui les distingue).

Le 8 mai 1919 l'hôpital ferme ses portes et le bâtiment est restitué à la gestion du



Département en 1920. Là même année, le 20 août, le clocher reçoit la foudre qui le prive définitivement de sa pointe. Bien plus tard, en 1965, le cimetière de Sainte-Garde est désaffecté : les restes des soldats qui subsistent encore sont transférés à l'ossuaire national de Luynes. Ainsi se clôt ce nouvel épisode de la vie de Sainte-Garde dont il ne reste que quelques cartes postales et graffitis de soldats...

LA MAISON ACCUEILLE

JOURNÉE SUR LA BIOÉTHIQUE

L'objectif de cette journée organisée le 9 mars par le Studium de Notre-Dame de Vie sur le site de Sainte-Garde était de former au discernement dans les situations de fin de vie.

« L'événement de la mort pose la question du mystère de l'être. » Tels furent les mots inauguraux du Père Brice de Malherbe codirecteur du département Éthique biomédicale du Pôle de recherche du Collège des Bernardins lors de l'introduction de cette journée d'étude sur la fin de vie. Pour certains étudiants, cette journée d'étude se situait dans le prolongement d'une session donnée au premier semestre par Mgr Suaudeau, docteur en médecine et en théologie.

Autour des étudiants du Studium, une soixantaine de personnes étaient présentes dont un certain nombre d'aumôniers d'hôpitaux, de professeurs de théologie et de professionnels de santé : le Dr. Hubert Tesson, médecin en soins palliatifs,



le Professeur Olivier Jonquet, président du comité d'éthique du CHU de Montpellier, le Dr. François Buet Prêtre, médecin en soins palliatifs et Dr. Marie-Claude Gouttebel, oncologue.

Nous avons cherché à réfléchir ensemble sur ce sujet autour de conférences, de partages d'expériences ou encore d'ateliers organisés par petits groupes sur des thématiques comme la sédation, l'acharnement thérapeutique, la demande d'euthanasie.

Pour tous, ce fut l'occasion de se pencher sur le mystère de la mort et de prendre conscience de l'importance de cet événement dans la vie d'une personne et de son entourage, afin de pouvoir mieux s'y préparer et accompagner les personnes dans le silence, l'écoute et l'attention, dans la tendresse et la prière pour ceux qui, bientôt, verront Dieu.

JOURNÉE AVEC JEAN-GUILHEM XERRI : 'FORTIFIER L'INTÉRIEUR'

Le samedi 8 février 2020, dans le cadre des formations annuelles destinées aux communautés éducatives des établissements de Notre-Dame de Vie, la tutelle avait invité sur le site de Sainte-Garde le psychanalyste et biologiste médical Jean-Guilhem Xerri, praticien et auteur de nombreux ouvrages reconnus. Une centaine de personnes a pu participer à cette journée dont le thème intitulé « Fortifier l'être intérieur » offrait un éclairage indirect très intéressant et renouvelé sur l'éducation. Avec des propos simples et vivants, illustrés de cas concrets et d'images parlantes, Jean-Guilhem Xerri nous a invités à « naître à notre humanité profonde »

Après avoir brossé l'évolution de la conception de l'homme jusqu'à la vision réductrice post-moderne de l'homme « neuronal », notre intervenant a montré comment l'homme n'est achevé que s'il vit selon ses trois dimensions - corporelle, psychique et spirituelle - Faute de quoi, il est atteint des maladies d'origine spirituelle dont nous souffrons actuellement : maladies de l'avidité, de la tristesse, de la vanité, de l'acédie. Chacun pouvait se reconnaître dans les portraits brossés avec humour par notre intervenant...



Comment y remédier ? J.G. Xerri, s'appuyant sur les enseignements des Pères du Désert « sacrés maîtres de sagesse pour aujourd'hui » invite à cette attitude intérieure de fond qu'est la garde du cœur, avec ce trépied opérationnel : la dépollution intérieure, l'ouverture vers l'autre, et la méditation. Les apophtegmes pleins de bon sens et de profondeur de ces sages nous donnent des clefs étonnamment efficaces pour retrouver notre liberté intérieure.

Cette journée d'approfondissement, de convivialité, de réflexion nous aura fait mieux intégrer l'urgence de « prendre soin de notre âme » J.G. Xerri nous a entraînés dans une perspective large et enthousiasmante, en nous proposant des pistes applicables sur le plan pédagogique, mais aussi personnel. En effet, comment éduquer et « tenir » sans s'épuiser – c'était un médecin qui nous parlait – si on n'est pas soi-même au clair sur ce qu'est l'homme, sur ce qu'est chacun de nous ?

CENTRE SPIRITUEL DE NOTRE-DAME DE VIE

Retraite à thème très actuel voire prémonitoire : 'quand la barque prend l'eau' des 18 et 19 janvier : Près de 80 personnes sont venus s'imprégner de l'enseignement délivré au regard du Père Marie Eugène et Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Nous avons compris que les barques de notre existence, de temps en temps prennent l'eau, en face des bourrasques inhérentes à la vie humaine. Mais il faudrait le savoir et ne pas paniquer au point de perdre de vue la boussole. Dieu est toujours présent dans la barque. Sa présence doit inspirer confiance, abandon, sérénité.

« Pour une rare fois, j'avais vraiment laissé tout derrière moi pour être présent à Notre-Dame de Sainte-Garde. Le temps a été bref, mais d'une densité rare. Revenu tonifié, je continue de ruminer tout ce qui a été vécu, entendu et qui demeure à insérer dans le quotidien de la vie. La retraite vécue au milieu de vous se prolonge donc, éclairante sur la route de la foi et de la mission. Merci, Merci et Merci ».



« Elle a remué ma petite foi, permis aussi de me mettre à l'écart de mes addictions », « Ce que j'ai entendu et médité me fait retrouver un sens à ma vie et m'aide à tenir dans la tempête ».
« Grâce à de tels moments, vous nous aidez à découvrir des passages de la Bible avec une lecture bien ciblée, nous vous en remercions. »



RETRAITE DE PÂQUES POUR JEUNES CONFINÉS

C'est chez toi que je veux célébrer la Pâque ! (Mt 28, 18)

Tous les ans, Sainte-Garde accueille une soixantaine de jeunes qui viennent vivre le Triduum pascal avec Notre-Dame de Vie. Le programme ? Liturgie, oraison, enseignements, échanges, fraternité, cerisiers en fleurs... Un temps fort dans leur chemin de vie et de foi. Cette année, la petite équipe de Notre-Dame de Vie chargée de préparer la retraite avait décidé d'être en avance... Dès le 6 mars, tout est réglé : d'ici Pâques, il n'y a (presque) plus rien à faire !

16 mars. Annonce : 15 jours de confinement... ou plus ? Mais Pâques ? en confinement ? Non !!!

27 mars. Il faut se rendre à l'évidence : il n'y aura pas de retraite de Pâques. Ou pas comme d'habitude, et si nous nous lançons dans une retraite en ligne ? Tout est à inventer... Viens, Esprit Saint !

3 avril. La lumière vient, avec la créativité et les talents de chacun : un site Internet, avec chaque jour, des propositions adaptables : horaire (pour ne pas se demander tout le temps quoi faire) ; enseignements en direct (que l'on peut réécouter ensuite) ; textes pour prier ; échanges en groupes ; moments à vivre chez soi, en famille ou en coloco' ; et un « guide du

confiné confiant », pour vivre paisiblement ce temps sans communion, sans confession, sans frères et sœurs... mais avec Jésus !

5 avril. Rameaux. 240 inscrits suivant la retraite en fonction de leurs disponibilités et de leurs attentes.

12 avril. Pâques : joie et reconnaissance !



Quelques échos du vécu :

À défaut de pouvoir aller à Notre-Dame de Vie, c'est Elle qui est venue jusqu'à nous !

Blandine

Un grand merci (et bravo) pour l'organisation, la qualité des enseignements, des introductions à la liturgie, la clarté du site, la proposition des textes, chants... Cela m'a beaucoup portée durant la Semaine Sainte et ce fut une aide très très précieuse pour se préparer à Pâques, surtout dans ce contexte !

Alix

Vous avez totalement montré que Notre-Dame de Vie marche avec son temps: vous avez maîtrisé les lives, les enregistrements et les publications sur le site de la retraite (super clair, intuitif et ergonomique) de la meilleure manière pour que cette retraite soit agréable et que nous puissions préparer nos cœurs.

Paule

J'ai beaucoup aimé la retraite en ligne ! Ça m'a beaucoup aidée à vivre la Semaine Sainte et à accompagner le Seigneur jusqu'à la résurrection. Les introductions à la liturgie m'ont beaucoup éclairée parce que je n'avais encore jamais vécu cette semaine entièrement, à part la veillée pascalle de mon baptême.

Laurie

ACTIVITÉS PROPOSÉES À SAINTE-GARDE AOÛT 2020 À JANVIER 2021



Cours publics : connaître la beauté du Mystère chrétien pour en être témoin dans notre monde

Samedis du Studium : demi-journée pour s'informer, réfléchir, partager et questionner.

Retraites/ressourcement : enseignement à la lumière des saints du Carmel et du Bx Marie-Eugène, prière, silence, échanges.

3 octobre	SAMEDIS DU STUDIUM	La personne humaine : la place de la femme dans le mystère chrétien et dans l'Église	Pour tous	Studium
17 octobre	SAMEDIS DU STUDIUM	Approfondir sa foi : lecture suivie de la première partie du Catéchisme de l'Église catholique	Pour tous	Studium
7 novembre	SAMEDIS DU STUDIUM	Approfondir sa foi : lecture suivie de la première partie du Catéchisme de l'Église catholique	Pour tous	Studium
6 au 8 novembre	RETRAITE	Thème en cours, bientôt sur le site de Sainte-Garde	Pour tous	Sainte-Garde
28 novembre	SAMEDIS DU STUDIUM	Approfondir sa foi : lecture suivie de la première partie du Catéchisme de l'Église catholique	Pour tous	Studium
29 novembre	Ressourcement	Thème en cours, bientôt sur le site de Sainte-Garde	Pour tous	Sainte-Garde
12 décembre	SAMEDIS DU STUDIUM	Savourer la Parole de Dieu : le livre de Job, un livre qui dérange	Pour tous	Studium
15 au 17 janvier	RETRAITE	Thème en cours, bientôt sur le site de Sainte-Garde	Pour tous	Sainte-Garde
23 janvier	SAMEDIS DU STUDIUM	Savourer la Parole de Dieu : le livre de Job, un livre qui dérange	Pour tous	Studium

CONTACTS

- **Sainte-Garde** :
www.saintegarde.org
accueil@saintegarde.org
 tél 04 90 66 01 08
- **Studium** :
www.studiumdenotredamevie.org
secretariat@studiumdenotredamevie.org
 tél 04 90 69 47 40
- **Catéchèse** :
www.notredamevie.org
secretariat@catevsm.com
 tél 04 90 66 92 94
- **Notre-Dame de Vie** :
www.notredamevie.org
 tél 04 90 66 69 92

CULTURE CONCERT 12/01/2020

Dimanche 12 janvier, un concert polyphonique de chants provençaux s'est déroulé dans l'auditorium de Sainte-Garde. Le

groupe vocal « Li Bouco-Fino » (sept chanteurs originaires du Comtat Venaissin et deux jeunes instrumentistes du Conservatoire d'Avignon) ont offert au public quelques-uns des plus beaux chants de Noël si célèbres dans notre région, de Nicolas Saboly à nos jours. Ce fut ainsi l'occasion d'entendre « *La cambo me fai mau* », « *Pastre pastresso* », « *Un angeloun parèis sus la coulino* », ou encore « *Pèr noun languì* ». Entre les chants, un conte original venait judicieusement rappeler les traditions de Noël : évocation des santons, préparation du gros souper, Messe de Minuit... Ce programme nous a permis de partager des richesses du patrimoine immatériel de la Provence , prolongeant ainsi la joie du temps de Noël.



Au fil des jours

Grâce à l'impulsion d'une équipe d'étudiants *Laudato Si* motivée et compétente, le Studium amorce sa mutation écologique : tri sélectif, économies de papier, jardin potager, et bien d'autres initiatives. L'an prochain, une journée d'études autour de *Laudato Si* organisée par les étudiants sera proposée dans le programme académique.

D'autres travaux de longue haleine sont en cours : changement de logiciel pour le secrétariat (un chantier difficile), recrutement d'un économiste/intendant (H/F), mise en œuvre des conclusions de l'audit de fonctionnement réalisé l'an dernier : les tâches ne manquent pas.

Fermeture du Studium et continuité pédagogique

À partir du 16 mars, avec la fermeture des universités et établissements d'enseignement supérieurs, il a fallu mettre en place des cours par visioconférences, le partage des documents nécessaires à l'enseignement, le tutorat à distance. En quelques jours, nous avons pris conscience de notre inexpérience dans ce domaine, mais aussi des possibilités qu'offre ce mode de travail, nouveau pour la plupart. C'est une opportunité pour l'avenir, qui nécessitera des investissements et des apprentissages.



Juste avant le confinement, la deuxième édition du séminaire de recherche sur le Père Marie-Eugène, a pu avoir lieu rassemblant des professeurs du Studium et d'autres universités.

De même une journée d'étude en bioéthique sur le discernement dans les situations en fin de vie a rassemblé des théologiens, les étudiants du Studium, de médecins et infirmières ainsi que des aumôniers d'hôpitaux ou bénévoles accompagnant les malades en soins palliatifs. (voir plus haut, p. 5)

Le séminaire confiné

La communauté du séminaire (séminaristes, formateurs et prêtres étudiants) est restée sur place, dans le respect des règles de confinement. Une équipe de trois séminaristes a rejoint au bout de quelques jours les maisons de retraite du Quinsan-Rocher, afin d'aider le personnel (voir ci-contre). Pour les autres, la vie communautaire a dû s'organiser petit à petit à Sainte-Garde, avec la fermeture progressive des installations de restauration et le départ du personnel. Il a été possible de faire appel à un traiteur de Saint-Didier, pour être approvisionnés une bonne partie des jours de la semaine, permettant des conditions de confinement sereines !

La vie de prière a continué, entre les offices, l'oraison, l'eucharistie quotidienne... La Semaine Sainte a pu ainsi être célébrée comme il se doit, avant que resplendisse la ►



► lumière du nouveau cerge pascal.

Si les mesures de confinements restreignent fortement les sorties, nous avons la chance de bénéficier du grand terrain de Sainte-Garde et du parc, occasion de remplacer le traditionnel foot par d'intenses activités de jardinage. Le bassin des poissons a également fait l'objet d'un grand nettoyage pour servir accessoirement de piscine aux plus téméraires...

Après les premières célébrations pascales, les occupations académiques ont repris, avec les cours par visio-conférence et autres efforts de travail personnel. Temps pascal vécu, certes non sans interrogations pour la suite, mais dans la joie du Christ ressuscité, qui marche avec nous.

Dans la même barque : confinés avec les aînés

Dès le début du confinement, seules les personnes résidant sur place, à savoir les séminaristes continuant leurs études et quelques prêtres ont habité la grande Arche de Noé de Ste Garde.



Après quinze jours, un autre navire, la maison de retraite de Notre Dame de Vie appelé Le Quinsan-Rocher, distant d'1 ou 2 miles nautiques, a envoyé un S.O.S. Une petite chaloupe emportant trois séminaristes s'est détachée de Ste Garde pour rejoindre le navire ami.

Charbel, Paul et Louis-Henri ont rejoint une équipe de 7 autres jeunes matelots venus d'un autre bateau-Institut Notre Dame de Vie. La mission confié, tournée vers les résidents confinés dans leurs studios, consistait en l'apport des plateaux repas, mais aussi à permettre la communion eucharistique quotidienne à ceux qui le souhaitent. Il s'agissait également de leur éviter un trop grand isolement en les visitant régulièrement et en organisant des animations par le biais de la sonorisation retransmise dans chaque studio. ►

Malgré la fatigue due aux allées et venues dans les couloirs, quelle expérience pour nous d'être « porteurs du Christ » à nos frères retranchés dans leurs murs !

Témoignages :

« En leur apportant la communion, j'ai l'impression de vivre une forme de Visitation. Leur prière est une lumière qui nous soutient, leur fidélité jusqu'au bout renforce ma vocation et me consolide dans la perspective de ce don de moi-même à l'Église ». (Louis-Henri, séminariste)

« La relève qui arrive ! Ça me rajeunit ! » (Ramon, résident du Rocher)

« Ce petit groupe d'aînées ayant une fragilité a une très belle transparence de l'âme. Ce fut assez difficile au niveau de la fatigue physique, ce fut un temps avec d'énormes joies ». (Charbel, séminariste)

« Avoir cet environnement de jeunes venant nous apporter avec simplicité et complaisance le repas et s'occuper de nous, c'est merveilleux ! ». Marthe (92 ans)



VIVRE LA PANDÉMIE DANS LA FOI ET L'ESPÉRANCE

L'actualité nous provoque à la réflexion. Cette année 2020 restera marquée comme une année où le monde s'arrête et s'interroge : le contraste est si fort entre les prétentions de l'homme sage et la fragilité de l'univers qu'il entend maîtriser... Alors que le seuil de 20 000 morts en France a été dépassé dès le 20 avril, que tous les services publics sont désorganisés, que des malades souffrent et que la médecine peine à trouver des solutions, la foi nous aide à prendre un peu de hauteur par rapport aux circonstances, à la situation sanitaire, à la récession de l'activité économique.

Nous traversons aujourd'hui une épreuve. Tel Job qui, un jour, fut douloureusement frappé dans sa famille, dans ses biens et dans sa chair, la question du pourquoi retentit et appelle une réponse. La Bible se pose sans cesse la question de la souffrance et de l'épreuve. La première épître de Pierre apparaît provocante lorsqu'elle évoque la joie des croyants au milieu des épreuves : « Aussi tressaillez-vous d'allégresse même s'il faut que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves, afin que la valeur éprouvée de votre foi – beaucoup plus précieuse que l'or périssable qui pourtant est éprouvé par le feu – obtienne louange, gloire et honneur lors de la révélation de Jésus Christ, ►

► lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore» (1 Pierre 1,8). La foi n'est pas une piqûre de morphine qui anesthésierait toute douleur. Elle n'enlève rien à la peine, et c'est pourquoi Job maudit le jour de sa naissance. Cependant, c'est l'épreuve qui révèle l'intégrité de Job ; Dieu la permet en vue de convaincre l'adversaire. Il en est ainsi dans la métaphore de l'or au creuset. Le procédé de fusion sépare les différentes matières qui sont mêlées à l'or.

Le chrétien ne traverse pas une épreuve en faisant le dos rond en attendant qu'elle passe. Il la vit comme une opportunité, une occasion de charité et de service. Lors de la Messe du dimanche des Rameaux, le Pape François s'exprimait ainsi : « Le drame que nous sommes en train de traverser en ce moment nous pousse à prendre au sérieux ce qui est sérieux, et à ne pas nous perdre dans des choses de peu de valeur ; à redécouvrir que la vie ne sert à rien si on ne sert pas. Parce que la vie se mesure sur l'amour. » On est frappé par l'émergence d'une multitude d'initiatives d'entraide, de soutien envers les plus démunis. Une solidarité jaillit et se manifeste ; l'humanité brille autrement, d'un éclat plus vif. La ressemblance à Dieu se laisse percevoir. Comme le disait Monseigneur Rougé, évêque de Nanterre : « Vivre en accumulant pour soi, c'est s'enfermer dans la mort. Vivre en accueillant et en offrant, c'est entrer dans une logique d'éternité. »

La pandémie laisse percevoir une interdépendance radicale des peuples. N'oublions pas que l'espèce humaine est Une : nous avons tous été faits à partir d'un seul homme, nous révèle la Bible. Tous menacés, tous promis au salut, en nous demeure l'espérance en Christ. Ces événements viennent relativiser, de gré ou de force, notre rapport à la matière pour ne laisser subsister que les ressources spirituelles : tout le superflu est pour ainsi dire englouti. Il reste le Corps mystique du Christ, notre solidarité organique. Il reste le serpent de bronze, souffrant et crucifié, qu'il nous est proposé de regarder (Jn3,14-15). Reprenons les mots du Pape François, seul sur l'esplanade Saint-Pierre, au pied du crucifix de San Marcello le 27 mars dernier : « Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place au Saint-Esprit. » Il dit encore : « Que, de cette colonnade qui embrasse Rome et le monde, descende sur vous, comme une étreinte consolante, la bénédiction de Dieu ».



P. Pierre Coulange

VERS LE PAYS DU SOLEIL LEVANT...

C'est la 4^{ème} année que le cheminement « Viens suis-moi » est présenté au Japon pour soutenir la formation des catéchistes, des jeunes, des familles.

Au fil des années, des liens profonds se sont tissés et le cheminement a commencé à être expérimenté en divers lieux. La visite du Pape François au Japon fin 2019 a ouvert les cœurs et conforté les chrétiens japonais. Anne-Marie Le Bourhis et Emmanuelle Bonhomme ont essayé de se glisser dans cette grâce et de servir ainsi l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Quelques échos de participants :

L'introduction à la vie spirituelle et le temps de prière du matin



permettent de préparer nos cœurs. C'est riche d'avoir un temps de prière seule, mais quand on passe du temps en priant ensemble, silencieusement, au même endroit, l'action de grâce s'exerce : c'est spécial et profond !

L'entretien réalisé par une participante est très positif : c'est un fruit des sessions vécues ces dernières années. Il est important que les formateurs ayant vécu ces sessions puissent ensuite participer activement.

« Viens suis-moi » allie le concret de l'homme et la vie spirituelle.

La mise en pratique de cette catéchèse nécessite une compréhension profonde de la Bible et une prise de conscience du contenu que l'on veut transmettre aux enfants dans un entretien. Pour cela, on a besoin d'aptitude relationnelle et de compétences pédagogiques...

J'ai besoin de cette sorte de formation intensive et aussi d'une formation suivie et continue.

Ce qui m'a impressionnée était le soutien charitable des formateurs et l'ambiance accueillante qu'ils ont suscités.

Beaucoup de joie car on touche Dieu. On vit ça un peu comme une retraite. Des amitiés sont nées.

Comment faire pour que plus de personnes puissent en profiter ?

LES PROJETS RÉALISÉS

Grâce à vos dons, nous avons pu :

- aider des étudiants du studium (frais d'inscription, logements).
- prendre en charge un nouveau professeur

Merci à tous les donateurs qui, régulièrement et l'an passé, ont répondu à l'appel lancé.



LES PROJETS À FINANCER CETTE ANNÉE

Soutien aux
étudiants du
studium

Recrutements
de personnels

Travaux
d'aménagement
de salles

**Au total, 160 000 €
doivent être réunis cette année**

Vous souhaitez recevoir les prochaines éditions de la Lettre de Sainte-Garde directement dans votre boîte de réception courriel ?

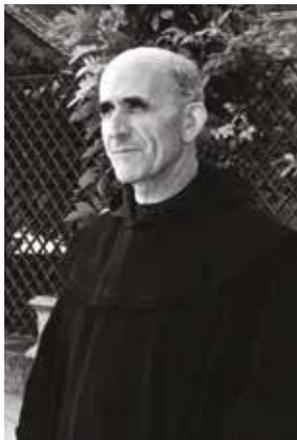
Pour cela,
merci d'envoyer un email à
contact@saintegarde.org
en précisant vos
coordonnées postales.
La Lettre de Sainte-Garde est
envoyée deux fois par an.

MERCI D'EFFECTUER VOTRE DON

- ▶ **EN LIGNE** : www.saintegarde.org/faire-un-don/
- ▶ **PAR CHÈQUE** : à l'ordre de Domaine de Sainte-Garde

Déductions fiscales :

- particuliers : 66% des dons sont déductibles de l'impôt sur le revenu dans la limite de 20% des revenus imposables ou 75% de l'IFI dans la limite de 50 000 €
- professionnels : 60% des dons sont déductibles des impôts dans la limite de 5% du chiffre d'affaires



// Ô Vierge Marie, vous nous montrez dès aujourd'hui la puissance, l'efficacité de la parole substantielle de Jésus, hier, sur la croix : 'Voici votre Mère'. Vous êtes vraiment notre mère ; nous voulions être des consolateurs, mais devant votre attitude, dans l'atmosphère que vous créez, dans la lumière et la paix que vous rayonnez, nous ne pouvons être et nous ne voulons être que des enfants .

Ô Vierge Marie, notre mère du Samedi Saint, marquez nos âmes de l'empreinte de cette journée : aidez nous à conserver tout ce qui se dégage de vous à cette heure. Nous savions bien que vous étiez notre mère toute tendre, nous ne vous avons jamais vue si grande, si noble, si puissante, et en même temps si douloureuse.

Quelle leçon pour nous ! Leçon de confiance, d'espérance en vous, leçon aussi pour notre conduite personnelle. (...)

Aujourd'hui, nous resterons près de vous pour que vos enseignements s'impriment profondément en nous, pour que nous sachions faire comme vous : souffrir, être accablés par

la souffrance mais dans une espérance toujours vivante, même si cette espérance semble dépouillée de tout appui humain et de tout motif naturel d'espérer. Qu'elle ne puisse plus s'appuyer que sur la parole de Jésus, sur une foi toute nue. C'est par cette foi nue, par cette espérance toute dépouillée que nous entrons dans le mystère pascal de la Résurrection. C'est ainsi que nous pourrons boire aux sources du Sauveur ressuscité, abondamment, à la mesure de notre espérance et surtout, ô Vierge Marie, à la mesure de sa miséricorde et de votre tendresse pour nous.

Ô Vierge Marie, demain, ce soir déjà, soyez mère pour nous, mère de la vie du Christ ressuscité ! Soyez mère pour chacun d'entre nous, pour tous ceux que nous aimons, pour l'Église, pour le monde. Faites participer le monde à la paix qui rayonne de vous. //

Bienheureux Père Marie-Eugène de l'Enfant Jésus

Extraits d'une méditation de samedi saint (13 avril 1963)

Jésus contemplation du Mystère Pascal. Éditions du Carmel 2017

Directeur de la publication :

Stéphane Saint-Martin

Coordination communication

et fundraising : AD LIMINA

Mise en page : Héloïse Barreau

© Domaine de Sainte-Garde 2020